Anna avait 5 ans. Elle vivait avec ses parents près de la forêt habitée par un monstre. Il est dit que ce monstre était sans cœur et qu’il avait déjà tué plusieurs personnes armées. Quand on l’entend crier, c’est qu’il a tué un malheureux qui a osé pénétrer dans la forêt.

Depuis le déluge de feu, il y a plus d’un an, la nourriture se faisait rare. Si rare que les parents d’Anna bravaient la peur et allaient cueillir des fruits en forêt. Heureusement, il semblerait que le monstre vivait profondément dans les bois, même si certains disent l’avoir vu aux abords de la forêt.

La situation changea dramatiquement quand un posthumain, rendu fou par la faim, a trouvé la petite maison près de la forêt. Le père d’Anna était dehors à ce moment-là et fut le premier attaqué. Ses cris alertèrent sa femme et sa fille, qui virent un spectacle morbide : l’homme se faisait dévorer vivant par le posthumain. Il essayait de se débattre, mais son assaillant était trop fort et le maintenait violemment au sol, brisant ses os. Anna et sa mère étaient pétrifiées par la scène. La mère fut la première à agir et pris la main de sa fille et se mit à courir vers la forêt.

Leur couse à deux ne dura que quelques minutes avant que des bruits rapides et réguliers venant de la maison se firent entendre. Les bruits étaient de plus en plus forts. Anna tourna la tête et cria. La femme tourna la tête et vit le posthumain s’approcher à grande vitesse. Elle lâcha la main de sa fille et fit face au danger et cria : « Cours vers la forêt, Anna ! Ne te retourne pas ! Ne t’arrête pas ! »

La fille fit ce que sa mère lui a dit, ne se retournant pas quand elle entendit les cris de sa mère. Elle entrât dans la forêt et s’enfonça dans les sous-bois. Elle courut jusqu’à trébucher et tomber. Elle s’assit contre un arbre et se mit à pleurer.

Le monstre de la forêt avait entendu les cris, mais, ayant juré de ne plus se mêler aux hommes, elle ne fit rien, à part se plaindre intérieurement que ce chaos faisait fuir les proies. Les cris cessèrent, et elle continua à chercher sa prochaine proie.

Elle continua à se déplacer et elle entendit des pleurs. Des pleurs d’enfant. Elle s’arrêta. Elle essaya d’ignorer les pleurs, se rappelant qu’elle a abandonné son humanité, mais son cœur mécanique était atteint. Après plusieurs minutes d’indécision à rester sur place, elle partit pour observer de loin l’enfant qu’elle entendait.

Morgane vit la petite fille qui pleurait. Elle ne voulait pas intervenir, c’était contre sa raison et ses résolutions. Elle voulait intervenir, c’était son cœur qui la suppliait.

Les pleurs de la petite fille en détresse n’ont pas attiré que Morgane. Le posthumain responsable de la mort des parents d’Anna a lui aussi été attiré par le bruit. Anna, en voyant le monstre s’approcher d’elle, cria de peur. Papa et Maman n’étaient plus là pour la protéger. Le monstre couvert du sang de ses parents s’approchait d’elle, quand, soudainement, Morgane bondit hors de sa cachette et se jeta sur le monstre affamé, le plaquant à terre. Le monstre cria comme un humain, mais il ne s’arrêtait pas. L’air était expulsé en continu de sa bouche, laissant Morgane sentir l’odeur de sang qui en émanait. Morgane le frappa dans la mâchoire, déformant sa bouche et le son qui en sortait. Au fil des coups, le bruit était de moins en moins humain et de plus en plus monstrueux. Le monstre répliqua et l’envoyât sur un arbre d’un coup de pied. Morgane, au moment du choc, poussa un cri.

Les deux posthumains se relancèrent dans le combat devant la petite fille confuse. Un monstre attaque un autre monstre. Un de ces monstre a tué ses parent, et l’autre monstre, le monstre de la forêt que ses parent lui ont dit de craindre, se battent. Le monstre de la forêt était-il venu pour la manger, ou pour la défendre ? Elle ne savait pas. Elle n’avait nulle part ou fuir. Elle regardait le combat inhumain, restant sur place.

Morgane échangeait des coups avec le tueur au son de ses cris et des bruits dissonants du monstre. Morgane réalisa bien vite qu’elle avait un désavantage : son corps usé s’abimait beaucoup plus vite que celui de son adversaire. Elle allait perdre à ce rythme-là. Le monstre lui attrapa le bras droit et commençait à le broyer. Morgane tira et se libéra quand son bras fut arraché et elle grimpât à un arbre.

Le monstre s’arrêta de crier et se mis à mâcher le bras arraché. Après quelques secondes, il recracha le métal et se tourna vers la petite fille. Anna était pétrifiée, seul le mouvement des larmes qui coulaient était perceptible dans son visage, ses yeux étaient fixés sur la mort imminente qui avait tourné son attention vers elle. Le dernier espoir avait fui, elle ne lui restait plus rien. Anna voyait sa vie entière défiler rapidement pendant que le monstre s’approchait lentement. Chaque seconde semblait durer une minute, mais rien n’en sortait. Toujours pas d’issue. Pas de retour en arrière.

Quelque chose bougea derrière le posthumain. Quelque chose s’approche. Le monstre s’effondra brutalement, percuté par derrière. Il se retrouvait plaqué au sol sous Morgane. Le monstre se remit à crier. Morgane, avec une lame brisée dans sa main gauche, frappa et trancha dans la nuque de son ennemi. A chaque coup, la lame s’enfonçait plus profondément. Le monstre se débattait, Morgane le frappait. Les cris s’arrêtèrent et le monstre ne se débattait plus. Il ne restait plus que les cris de Morgane et le bruit d’entrechoquement de métal. La tête du monstre fut séparée du reste de son corps et la bataille s’arrêta.

Morgane tourna son attention vers la petite fille, qui la fixait des yeux. Elle s’approcha et se mit à genoux devant elle et essaya de parler, mais rien de compréhensible ne sortait de son reste de bouche. Morgane avait oublié qu’elle ne pouvait pas fermer la bouche. Elle essaya d’articuler des mots à plusieurs reprises, mais rien d’intelligible ne venait. Etant incapable d’être comprise par des mots, elle se décida à prendre action. Elle voulut attraper la fille de son bras, mais elle se rendit compte au milieu de son action que ce bras a été arraché. Elle attrapa donc la fille du bras gauche et sortit de la forêt, en suivant la piste évidente laissé par le posthumain fou.

En sortant de la forêt, Morgane vit immédiatement un cadavre. Elle posa Anna dans les broussailles et voulut lui dire « Bouge pas. », mais les sons qui sortirent étaient « Ouje ah ». Elle s’approcha à vive allure du cadavre et constata le massacre. Des morceaux d’os et de chair étaient éparpillés dans une flaque de sang. Le visage, intact, montrait une expression de terreur et de détresse extrême. Le meurtrier n’a pas cherché à achever sa victime, il a commencé à l’étriper et la dévorer en ignorant toute souffrance. Les cris qu’elle avait entendus depuis la forêt lui reviennent en tête. Cette femme est morte dans d’horribles souffrances pour donner une chance à sa fille.

Morgane tomba au sol et se mit à pleurer. Les derniers moments de son père lui reviennent à l’esprit et se superposent avec la scène actuelle. Un parent qui meurt pour donner une chance de survivre à sa fille. Encore.

Anna observait la scène, inquiète et confuse. Elle ne savait plus quoi penser, elle ne savait plus quoi faire, elle ne savait plus où aller, elle ne savait plus à qui faire confiance. Elle n’arrivait pas à décrire ce qu’elle voyait. Lamentations ? Folie ? Elle ne savait pas.

Morgane pleura et se lamenta pendant plusieurs minutes. Elle finit par se relever et regardât vers la forêt. Son regard croisa brièvement celui d’Anna avant que la petite fille ne se cache. Sa décision est prise. Elle ne laissera pas cet enfant seul et le protègera. Elle repartit dans la forêt et prit l’enfant avec elle, dans sa cachette. Elle le nourrira et la protègera.

Morgane renia sa promesse de ne plus se mêler aux hommes et de tuer tous ceux qui venaient dans sa forêt, et elle promit de protéger Anna. Ce jour-là, Morgane retrouva son humanité.